27 novembre 2011

Aaron Young, l'Amérique inédite

Peinture, vidéo, photo, les performances d'Aaron Young enflamment le monde de l'art

Par Sixtine Léon-Dufour

madame

Au moment de son exposition à Paris, visite chez un bad boy poète.

Cet artiste phare de la scène new-yorkaise surfe, radical mais subtil, entre vidéo, peinture, photo.... Après ses performances Burn Out qui ont enflammé les foules, il enchaîne avec ses Kids aux messages ravageurs et revisite à sa façon la bannière étoilée. Au moment de son exposition à Paris, visite chez un bad boy poète.

C'est une boule de feu, un concentré d'énergie qui, d'un coup d'un seul, envahit la pièce. Le pas est de charge, alourdi par des bottes de motard, Aaron Young déplace l'air comme il déplacerait un meuble : avec vitalité. Il passe d'une pièce à l'autre dans son atelier de Greenpoint. Avec force bruit, il jette son sac, allume une cigarette, puis tout de suite une autre, discute avec son assistant, Greg, des travaux en cours, sourit enfin, angélique, à ses visiteurs. Quatre assistants zélés, véritables icônes hipsters de Brooklyn, poursuivent leur tâche. Imperturbables.

L'un d'eux, photo à la main, reproduit un protesting kid plus vrai que nature. Un enfant en noir et blanc, à la moue boudeuse, dont la pose sera bientôt rehaussée d'un the end is near (la fin est proche). D'autres clichés de la même série attendent, adossés au mur, d'être expédiés. Sur l'un deux, une adolescente désinvolte fait une bulle avec son chewing-gum tout en foulant aux pieds un drapeau américain. « J'aime bien mes kids », glisse-t-il sans attendre d'autres commentaires que le sien et entraînant ses hôtes vers d'autres pièces. Aaron Young est dense. C'est une terre de contraste, comme son œuvre. Agressive et subtile à la fois, brute et raffinée, prosaïque et poétique.

À 39 ans à peine, Aaron Young est un des artistes montants de la scène new-yorkaise, celle qui se réclame de Warhol ou de Jackson Pollock.

L'artiste au look de biker dans son atelier. Son œuvre est protéiforme. Ici, un cliché de la série Protesting Kids.

Son atelier de Greenpoint, un quartier de Brooklyn.

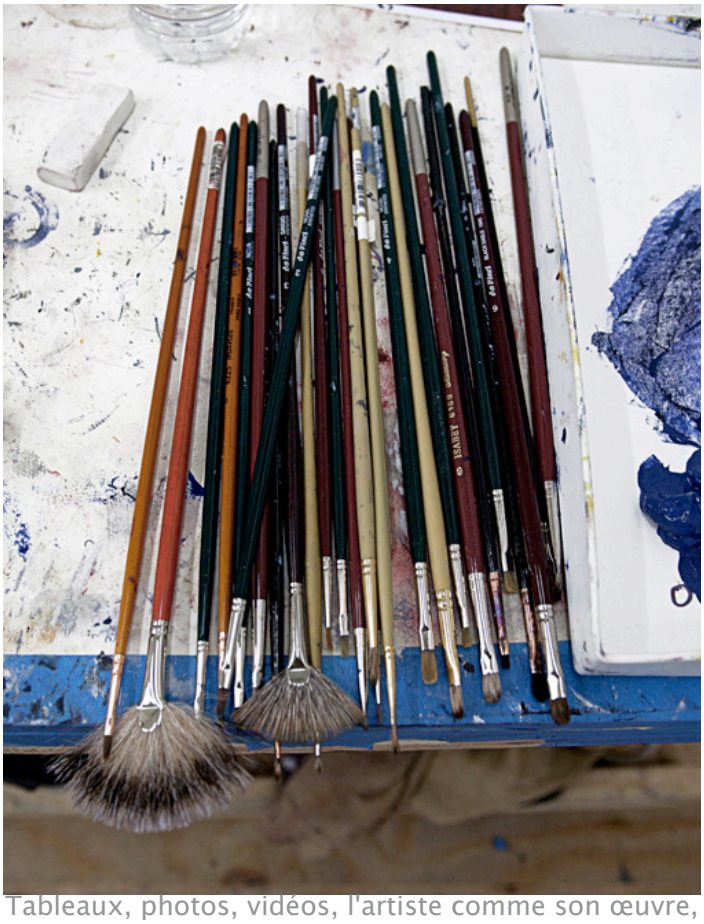
En haut, une petite fille et un message radical. Un mélange de poésie et de violence emblématique de son style.

Détail du tableau.

Un enfant en noir et blanc, à la moue boudeuse, un des Kids d'Aaron Young.

Deux sculptures en forme de poings levés : le créateur est un rebelle épris de justice...

Comme Aaron Young, les artistes contemporains américains sont enclins à disséquer leur propre société.



Tableaux, photos, vidéos, l'artiste comme son œuvre, est une terre de contrastes. Agressive et subtile à la fois, brute et raffinée, prosaïque et poétique.

L'Amérique et sa bannière étoilée reviennent très souvent dans les créations de Aaron Young.

Un drapeau disposé en triangle, celui que l'on dépose sur le cercueil d'un soldat. Un pliage en douze étapes que Aaron a ritualisé dans le détail.

« L'idée vient d'abord, le matériau ensuite », concède Aaron Young. Celui qui voulait être réalisateur de films, mais a abandonné car cela impliquait « trop de compromis avec des intermédiaires », est libre, qu'on se le dise.